

APPEL À CONTRIBUTION

NUMÉRO 3

**(PEAU)LLUANT
LES TOXIQUES À NOTRE CONTACT**

DOSSIER THÉMATIQUE DU NUMÉRO SOUS LA
DIRECTION DE I. RICORDEL



PEAULOGIE

CONTACT

contact@lapeaulogie.fr
www.lapeaulogie.fr



@lapeaulogie



@La_Peaulogie



La Peaulogie

LA PEAULOGIE

REVUE DE SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SUR LES PEAUX

CONTRIBUTEUR.E.S

chercheur.e.s, jeunes chercheur.e.s et doctorant.e.s en Sciences Humaines et Sociales

COMITÉ ÉDITORIAL

Stéphane Héas (dir.) ; Christophe Dargère ; Corinne Gérinard

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Bernard Andrieu ; Grégory Beriet ; Christian Bromberger ; Jean Da Silva ; Adeline Grand-Clément ; Camille Gravelier ; Claire Lahuerta ; Philippe Liotard ; Juliette Sméralda ; Ivan Ricordel ; Valérie Rolle ; Meryem Sellami

////////////////////////////////////

CALENDRIER

Propositions de contributions attendues de **avril 2019** à **septembre 2019**.

Date butoir de remise des articles : **30 septembre 2019**

La publication du numéro est prévue pour l'**automne 2019**

TAILLE DE L'ARTICLE

Les propositions de contributions ne doivent pas dépasser **60000 signes**

MODALITÉS DE RÉPONSE À L'APPEL

- Soumission uniquement en ligne via notre formulaire www.lapeaulogie.fr/soumission
- Le fichier de soumission est au format Microsoft Word, suivant [la feuille de style](#) disponible en ligne.
- La soumission n'a pas été publiée auparavant, ou qu'elle n'ait pas été examinée par une autre revue (sinon, merci de nous faire part de cette information en commentaire).
- Le fichier nommé de manière anonyme : `lapeaulogie_date_titre` (ex : `lapeaulogie_20171022_titre`)
- Lorsqu'elles sont disponibles, les URL pour les références ont été fournies.
- La présentation des articles est la suivante : titre, résumé en français, liste de mots-clés en français, corps de l'article, références.
- Le texte est en interlignage simple ; en arial de taille 10 ; utilise l'italique plutôt que de souligner (sauf avec les adresses URL) ; et toutes les illustrations, figures et tableaux sont placés dans le texte aux points appropriés, plutôt qu'à la fin.
- Le texte respecte les exigences stylistiques et bibliographiques décrites dans les lignes directrices de la revue, que l'on retrouve dans [Conseils aux auteurs](#)

PRÉSENTATION DE L'APPEL

La présence de polluants, visibles ou non, aujourd'hui est devenue une question cruciale en termes de santé publique, et plus largement, de « catastrophes écologiques » (Denhez, 2005). Chaque semaine, la médiatisation d'un scandale de ce type éclabousse tel ou tel pays. L'année 2018 est d'ores-et-déjà marquée par les scandales de la chlordécone aux Antilles, des fongicides SDHI (inhibiteurs de la succinate déshydrogénase) et notamment de la boscaline, etc. Ils se retrouvent dans l'eau, l'air, les aliments et bien d'autres produits auxquels les êtres humains sont confrontés chaque jour (Testud, 2012 ; Marano, Barouki, Zmirou, 2015). Les produits pharmaceutiques, cosmétiques ou para cosmétiques ne sont pas en reste.

Même si au cours des cinq dernières années, les retraits du marché en la matière pour cause de toxicité ne touchent qu'un nombre limité de produits (quelques dizaines) et majoritairement des produits éclaircissants contenant des corticoïdes ou de l'hydroquinone, bien d'autres nuisances sont sous-tendues par leur emploi dont nombreuses substances allergisantes (comme la Méthylisothiazolinone), voire cancérigènes comme certaines nitrosamines, psoralène (Autier 1997, Cesarini 2008)... Les techniques et les ingrédients qu'elles nécessitent ou les composés qu'elles induisent impliquent un regard attentif sur la sécurité de tels usages soit une cosmétovigilance sérieuse. Celle-ci devant s'exercer de la cosmétologie traditionnelle aux cosmétotextiles en passant par l'onglerie, les bars à sourire, le tatouage/détatouage, le maquillage permanent, le piercing, les cabines de bronzage UVA et B...

L'expression « composants indésirables » est révélatrice de l'ampleur même des craintes, qui vont bien au-delà des toxiques répertoriés comme tels. En ce sens, les polluants constituent des acteurs incontournables du monde contemporain. Qu'en est-il lorsque nous scrutons spécifiquement la peau et le système pileux, humain ou non ? Faut-il craindre le pire ou maîtriser des problèmes posés comme le soulignent deux éminentes spécialistes (Céline Couteau et Laurence Coiffard). Ce numéro vise à éclairer cette part de la réalité contemporaine.

RÉFÉRENCES

Autier P., Dore J.F., Cesarini J.P., (1997). Should subjects who used psoralen suntan activators be screened for melanoma?, *Annals of Oncology*, 8/5, 435-437.

Cesarini J-P., (2008). Ultraviolets naturels et artificiels, Un risque avéré, Grenoble, SFRP (Société française de radioprotection) et ORS (Observatoire régional de santé) [En ligne] <http://www.sfrp.asso.fr/medias/sfrp/documents/23-CESARINI.pdf>

Couteau C, Coiffard L., (2016). Non les cosmétiques ne sont pas si dangereux ! Réponse à Que Choisir ? 25 février, The conversation L'expertise universitaire, l'expertise journalistique. <https://theconversation.com/non-les-cosmetiques-ne-sont-pas-si-dangereux-reponse-a-que-choisir-55399>

Denhez F., (2005). Les pollutions invisibles. Quelles sont les vraies catastrophes écologiques ?, Paris, Delachaux et Niestlé.

Testud F., (2012). Pathologie toxique professionnelle et environnementale, Paris, Éd. Eska.

Marano F., Barouki R., Zmirou D., (2015). Toxique ? Santé et environnement : de l'alerte à la décision, Paris, Buchet/Chastel.

DIRECTION DU NUMÉRO THÉMATIQUE

Ivan Ricordel iricordel@lapeaulogie.fr